

Deuxième dimanche ordinaire C le 19 janvier 2025

Depuis des siècles, les prophètes disaient que la nation juive était la fiancée de Dieu. Alors on attendait le jour des épousailles, où se réaliserait ce que le prophète Isaïe avait annoncé : *«Tu seras à mon doigt un anneau de lumière»*. Et voici qu'enfin les noces de Dieu et de l'humanité commencent, pendant un mariage campagnard. C'était à Cana, village de Galilée. Le récit de Jean est plein d'humour. Voyez tout ce monde attablé! Soudain on lève les cruches en l'air. Elles sont vides. Mais après quelques mots de Jésus, à nouveau le vin coule, meilleur qu'auparavant. Dans quels récipients le prodige s'est-il accompli? Jésus aurait pu changer l'eau en vin dans les vases qui servaient à puiser ou encore dans les cruchons qu'on portait sur les tables. Il y avait là des jarres en pierres destinées aux ablutions rituelles des Juifs. *Elles étaient le symbole d'une religion qui donnait une grande importance aux rites de purification du corps.* Et voilà que Jésus change en vin l'eau qu'il a fait verser dans les cuves des ablutions: *l'eau fade du ritualisme transformée en vin de fête, le bon vin de l'amour de Dieu! A travers ce signe, Jésus donne clairement le sens de sa mission. Il vient apporter à l'humanité toute entière la joie de son amour qui pardonne, qui relève, qui redonne confiance.*

Marie, observatrice affinée car elle regarde avec le cœur, partage son constat à son Fils: *«Ils n'ont plus de vin»*. Cela signifie: *il leur manque l'essentiel; ils ignorent l'amour du Père, jusqu'où Dieu peut aimer.* Ce vin manqué pourrait être aussi notre propre vie quand elle s'affadit, se résigne ou notre église quand elle perd sa force missionnaire. L'eau qui se transforme en vin, c'est le symbole de tout ce que le Christ vient transformer en nous et autour de nous. *Changer l'eau en vin, c'est changer la peur en confiance, la haine en amour, la vengeance en pardon, la mort en résurrection.* Mais *«mon heure n'est pas encore venue»*. L'heure, chez saint Jean, c'est l'heure de l'accomplissement de l'alliance, des noces de Dieu avec l'humanité. C'est l'heure de la croix, car c'est sur la croix que Jésus va nous révéler jusqu'où son Père est capable de nous aimer! *Malgré la haine de la foule, la férocité des bourreaux, Jésus, l'Epoux, va continuer à aimer cette humanité qui le crucifie. Car il n'y a pas de véritable alliance sans pardon. Et Marie sera là, de nouveau, au pied de la croix où le Christ «nous aima jusqu'à l'extrême»*. Le vin donné en abondance annonce le côté ouvert du Christ sur la croix d'où couleront le sang et l'eau, la vie divine qui se répandra sur l'humanité. *Parler d'un Dieu Epoux, c'est prendre conscience qu'il m'a choisi et qu'il m'aime de toute éternité, je lui ouvre mon cœur et ma vie. A chaque eucharistie coule ce vin mystérieux. A chaque eucharistie nous célébrons la vie plus forte que la mort, l'amour plus fort que la haine. En offrant ce vin nouveau, Jésus se révèle comme celui qui se laisse toucher par nos manques d'amour, nos insatisfactions, nos échecs.* Notre mission à tous est de révéler l'amour de Dieu et de manifester notre joie de croire. Jésus vient pour donner à tous l'accès au Royaume, comme à une fête sans fin, un bonheur et une joie de vivre sans ombre ni trouble. *Ce vin unique, c'est lui, Jésus, à boire sans modération, il n'enivre pas, mais rend heureux, à condition toutefois de faire «ce qu'il nous dira».* Et ce que son Fils nous dit, c'est *d'être des prophètes de lumière en ce monde si ténébreux.* Par ce signe, Jésus révèle qu'il est la gloire du Père et ses disciples crurent en lui. Sachons, comme Marie, attendre le moment favorable, vivre à l'heure de Dieu, dans la patience et la confiance.

En ce repas eucharistique, nous fêtons les noces du Christ avec son épouse qu'est l'Eglise. En réalité, ce premier récit de la vie publique de Jésus veut décrire comment Jésus opère le

passage du judaïsme au christianisme, l'alliance entre Dieu et son peuple. Avec humilité, présentons nos jarres vides, nos mains vides, nos cœurs vides comme autant de lieux où l'amour nouveau du Christ nous console de toute peine et nous remplit de sa joie indicible. *Que Marie, mère attentive, nous aide à sentir les besoins de nos frères et sœurs et à avoir avec Jésus une relation de tendresse.*

Abbé Honoré Babaka